

Extrait du Portail de la Liturgie Catholique

<http://www.liturgiecatholique.fr>

La psaume responsorial

- Thèmes - Musique - Musique liturgique et musique sacrée - Chant et célébrations - Chanter la messe -



Date de mise en ligne : jeudi 11 juin 2015

La première lecture est suivie du psaume responsorial qui fait partie intégrante de la liturgie de la Parole, et a une grande importance liturgique et pastorale, car il favorise la méditation de la Parole de Dieu" (Présentation Générale du Missel Romain, n 61).

Un élément important

A une époque, on ne se gênait guère pour supprimer le chant d'un psaume à la messe pour le remplacer par un cantique. Aujourd'hui, le chant du psaume a été mieux intégré à la liturgie et des efforts ont été réalisés pour bien le mettre en oeuvre. Sa place est essentielle au bon déroulement de la liturgie de la Parole où Dieu parle et le peuple lui répond. Le psaume constitue donc un rite, un acte de chant ayant valeur en lui-même, au même titre que le Gloria, le Sanctus, l'Alléluia ou l'anamnèse. Rien ne peut justifier sa suppression, d'autant que le psaume nous fait prier avec les mots inspirés par Dieu lui-même.

Ce qu'est le psaume

Avant d'être un écrit, le psaume est un cri, le cri des hommes vers Dieu. Et chacun d'eux est comme la cicatrice de ce cri. On peut pourtant se demander si notre monde et nos préoccupations quotidiennes ont encore quelque chose à voir avec ces cris du peuple hébreu. A les lire et les prier, on réalise très vite combien ces multiples cris des hommes, devenus prière et louange à Dieu, renvoient à notre vie quotidienne. C'est l'humanité tout entière, portant ce qu'elle a de plus humain, qui s'y exprime, dans un langage poétique et expressif qui nous renvoie à l'actualité de nos vies et du monde. Lorsqu'on y porte attention et qu'on le prie, on voit combien, tout en conservant un caractère profondément humain, le psaume porte en lui une puissance spirituelle. Ecouter, chanter et dire les psaumes, c'est se trouver au coeur de la vie et laisser l'Esprit chanter en nous. C'est encore accepter que Dieu sait mieux que nous ce qui touche son coeur de Père et donc apprendre humblement à le prier avec les mots venus de Lui et hérités de centaines de générations qui en ont été traversées et sanctifiées.

Le psaume responsorial

Situé entre les lectures, le psaume constitue un rite autonome. Il convient de le traiter comme tel, avec une certaine ampleur, en le distinguant nettement des deux lectures. Une même personne ne proclame pas la première lecture, puis lit ou chante le psaume. Par nature poétique, il exige le chant par un psalmiste, ce qui le distinguera nettement des lectures, et demande une réponse chantée de l'assemblée. Ce n'est pas toujours simple à bien mettre en oeuvre parce qu'il est nécessaire que le psalmiste n'en fasse pas un exercice de chant. C'est le texte qui importe : la musique, toujours très simple, a pour but de le porter. Il serait important que, dans nos paroisses, quelques personnes s'exercent à chanter les psaumes à l'ambon pour bien servir ce chant si particulier.

On n'a pas toujours un bon psalmiste à sa disposition. Une autre solution existe : la lecture poétique, avec reprise d'un refrain par l'assemblée. Mais, ici encore, il faut s'y préparer de manière à faire ressortir la dimension poétique du texte. Sinon, il devient une banale lecture, plate et insipide.

D'autres mises en oeuvre

Elles existent. Par exemple, le psaume dont les strophes sont chantées en alternance par le psalmiste et l'assemblée. Et une assemblée en est capable si les tons des psalmodies sont simples et peu nombreuses. On peut encore utiliser la forme du psaume parlé qui permet à l'assemblée de reprendre, après le lecteur, tel mot ou telle phrase du psaume. Cette mise en oeuvre est délicate et requiert une bonne préparation. Il est, en effet, nécessaire

que l'assemblée sache clairement ce qu'on doit reprendre. On peut alors obtenir une grande qualité de prière et d'écoute. C'est aussi un excellent moyen de se préparer à chanter ultérieurement le psaume.

La place des instrumentistes

Le plus souvent, le psaume est accompagné à l'orgue. Mais d'autres instrumentistes (flûtiste, guitariste, etc.) peuvent soutenir la cantillation à condition que l'instrument choisi ne couvre pas le texte chanté. On pourrait même faire intervenir de petites percussions, si le rythme du psaume le permet. Il est encore possible de demander aux instrumentistes une improvisation pendant que le texte est récité. Cela suppose qu'ils aient connaissance du texte avant la célébration pour que leur accompagnement soit en cohérence avec la tonalité et le genre de psaume, comme avec le rythme des strophes. Des enfants qui pratiquent un instrument peuvent ainsi trouver leur place dans la liturgie et nourrir la prière de l'assemblée.

Serge Kerrien